

# marguo

Communiqué de presse

## PATRICK KIM-GUSTAFSON & LAURENT PERNOT It's beautiful you would've seen - and it's all around

ART PARIS 2024  
Stand D14

3 - 7 avril  
Grand Palais Éphémère



Pour sa quatrième participation à Art Paris, Galerie Marguo est ravie de présenter *It's beautiful you would've seen - and it's all around*, une exposition en duo de deux artistes basés à Paris : Patrick Kim-Gustafson et Laurent Pernot.

La nouvelle série de paysages en marqueterie de bois et de marbre de Laurent Pernot, accompagné par l'ensemble des meubles sculpturaux et d'objets d'arts de Kim Gustafson, les œuvres exposées s'unissent dans leur approches respectives du principe de « vérité de la nature des matériaux ». Cette valeur - selon laquelle les matériaux naturels ont leurs propres lois et énergies qui agissent sur nos sens - a été défendue par William Morris, figure de proue du mouvement britannique des Arts & Crafts qui a émergé de l'industrialisation rampante de l'ère victorienne et a vivement critiqué son aliénation des gens, dans les rythmes organiques de leur temps, de leur travail et des matériaux qui avaient jusqu'alors façonné leur vie. *It's beautiful, you would've seen - and it's all around* adopte une position similaire, au milieu d'un important changement de temporalité, de travail et de relation à la matérialité induit par la montée de la technologie. À travers leur utilisation unique du chêne, Kim-Gustafson et Pernot présentent des œuvres qui contestent l'immédiateté croissante de notre époque et s'engagent avec des notions de temps profond telles qu'elles sont imprégnées dans le bois et la pierre, évoquant la cyclicité éternelle de la nature, des saisons et de la matière.

Designer industriel de formation et ancien concepteur de meubles, d'agencements et d'équipements, Patrick Kim-Gustafson a fondé l'Ateljé Loupchat à Montreuil en 2020, retournant à la pratique du travail du bois qui l'a entouré pendant toute son enfance dans sa Suède natale. Explorant une inversion des valeurs dans lesquelles il a été éduqué professionnellement, Kim-Gustafson commence chaque pièce avec un bloc solide de chêne, privilégiant une approche tactile, intuitive et soustractive pour façonner le bois, en contraste avec la logique d'efficacité et de primauté de la fonction des articles conçus par logiciel, et la culture généralisée du jetable qui entoure notre relation avec les objets. Le résultat est une série de pièces "complètement anarchiques" et paradoxalement utilitaires qui oscillent entre sculpture et mobilier : un banc de 1,80 m de long avec de la place pour seulement une paire de fesse sculptée légèrement sur la droite, ou encore, une forme de socle de 80 kg qui s'incurve vers le haut sur elle-même pour tenir un seul stylo. Les vases et les miroirs de vanité sont également imprégnés d'un nouveau sens d'autonomie - ce qui étaient autrefois des poutres de plafond de plus de 130 ans et qui ont été depuis désaffectées et laissées pourrir dans des décharges, sont récupérées et reforgées par Kim-Gustafson. Certaines pièces sont également finies en utilisant la technique japonaise *shou sugi ban*, un processus de carbonisation qui noircit complètement le matériau, le transformant simultanément et le préservant comme un scellant naturel. Kim-Gustafson applique ensuite une technique personnelle en superposant et en traitant le bois avec de l'acétate ferrique pour enrichir davantage sa couleur foncée.

Ce paradoxe ontologique est repris dans la série de paysages de Laurent Pernot, qui sont méticuleusement composés de chêne brûlé et peint en incrustation, de chutes de marbre, de feuille d'or, et débordent de la tension subtile des temporalités et des températures contrastées inhérentes à ces matériaux. Travaillant à travers la sculpture, la vidéo, la peinture et le texte, la pratique de Pernot est animée par une impulsion romantique pour synthétiser la monumentalité de la nature et du temps historique à travers les subjectivités de l'individu. Son travail aborde des thèmes tels que l'éternité, l'impermanence, la mémorisation et l'endurance de l'amour. Présentant un spectre de saisons et de temps dans une palette de couleurs tertiaires, ces compositions sont alternativement tirées des archives de photographies personnelles de Pernot, des peintures des artistes du début du 20e siècle Leon Spilliaert et Nicholas Roerich, et de l'iconographie japonaise. Les peintures explorent les cycles de vie à travers le temps géologique, évoquant continuellement, tant dans le matériau que dans le sujet, les éléments de l'eau, de la terre, de la neige et du feu. Depuis la nature morte abstraite des coquelicots de Californie de Warhol, communément appelés coquelicots de feu, qui poussent dans les bois de chêne et autres habitats cendreaux récemment brûlés, jusqu'aux oiseaux glacés volant parmi les troncs dénudés d'une forêt d'hiver, chaque tableau offre une vue nostalgique mais optimiste de l'état de notre crise écologique actuelle - un memento mori de la nature dialectique de la destruction et de la renaissance.

Le romantisme est apparu synchroniquement avec le mouvement Arts & Crafts, tous deux apparemment propulsés par un tournant sentimental - une insistance sur l'émotion, la perception et l'indissociabilité de l'homme et de son environnement - face à une accélération croissante et à une atomisation de la société. Dans le roman de Tao Lin de 2021, *Leave Society*, le protagoniste, Li, un ancien toxicomane obsédé par la désintoxication des maux de la société occidentale, écrit sur les bienfaits d'être entouré par la nature. « Les forêts, les montagnes, les bords de mer et les cascades ont des dizaines de milliers d'anions par centimètre cube. » Les anions sont des ions chargés négativement qui agissent comme des purificateurs d'air et de poussière naturels. Les rues de la ville, continue-t-il, en ont environ cinquante. Les pièces climatisées en ont zéro. Le narrateur poursuit, « en dessous de mille une cognition altérée et une récupération physique ralentie. » Les propriétés curatives de s'immerger parmi les arbres - également connu sous le nom de sylvothérapie ou bain de forêt, ont été promues depuis l'antiquité. Au Japon, le *shinrin-yoku* (bain de forêt) a été inventé et promu par le gouvernement en 1982 comme moyen de gérer le stress et le burn-out dans la population, en réponse à l'urbanisation rapide et aux avancées technologiques. Et bien qu'une foire d'art soit évidemment bien loin d'une forêt, *It's beautiful, you would've seen - and it's all around* présente un dialogue de sculptures et de peintures renseigné par la vérité ligieuse de leurs matériaux. Il suffit de s'approcher pour découvrir ce qu'ils ont à dire.

## Au sujet des artistes

**Patrick Kim-Gustafson** (né en 1986, Suède) est un designer suédois actuellement basé à Paris. Il est titulaire d'un MFA en design industriel de l'Université de Lund, Suède (2012) et a travaillé en tant que directeur créatif et consultant en design graphique / industriel pour de nombreuses entreprises de design, telles que Michael Young Ltd, CNN, Substance, VOID Watches et S+ / Philippe Starck. En 2020, Kim-Gustafson a fondé l'Ateljé Loupchat dans la région du Lot en France, qu'il exploite actuellement à Aubervilliers.

**Laurent Pernot** (né en 1980) vit et travaille à Paris. Il a obtenu un MA en photographie et multimédia de l'Université Paris VIII et a fréquenté le Studio National Le Fresnoy pour les arts contemporains, à Tourcoing, en France. Pernot a exposé largement en France et à l'étranger, et a été le récipiendaire de nombreuses commandes d'art public. Parmi ses récentes expositions personnelles, on peut citer : *L'instant d'une vie*, Château Malromé (2022, Saint-André-du-Bois); *Par rapport à un moment d'amour*, projet 4x4, galerie RX (2021, Paris); *Je cherche un endroit où personne ne meurt jamais*, Pavillon Vendôme (2021-21, Aix-en-Provence); *Titans*, espace 36 (2019, Saint-Omer); *Le pays où les arbres rêvent*, Place Royale (2017, Nantes); et *Une fraction de l'infini*, Musée d'Art Moderne de Moscou (2015, Moscou). Parmi ses expositions collectives sélectionnées, on peut citer : *Le vent se lève*, MAC VAL (2021, Vitry-sur-Seine); *Floraison*, Domaine Pommery (2021, Reims); *Métamorphoses*, Maison des Arts (2020, Chevilly-Larue); *La lune*, Grand Palais (2019, Paris); *Dans l'atelier - la création à l'œuvre*, Musée Eugène Delacroix (2019, Paris); et *Processus*, Espace 13/16, Centre Pompidou (2017, Paris).

### Demandes de presse

Maud Cartron  
maud@marguo.com  
+33 7 66 14 91 25

#PatrickKimGustafson  
#LaurentPernot  
#ArtParis2024  
@galeriemarguo  
marguo.com

### Copyright et mention de courtoisie

Propriété des artistes et de la Galerie Marguo

Gauche : Patrick Kim-Gustafson  
*Double barrel flower vase*, 2024  
Chêne français, brûlé, brossé, ébénisterie et bruni  
97 x 20 x 29 cm (38 x 7 7/8 x 11 3/8 in)  
Diamètre du vase : 3 cm (1 1/8 in)

Droite : Laurent Pernot  
*The shadow tree*, 2024  
Bois brûlé et peinture  
120 x 90 cm (47 1/4 x 35 3/8 in)  
122 x 92 cm (48 x 36 1/4 in)